



Carnot à Wattignies (Octobre 1793).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

CARNOT A WATTIGNIES

(16 octobre 1793)

« Au commencement de l'année 1793, la France était envahie par toutes ses frontières. Les Anglais, les Prussiens et les Autrichiens tenaient une partie du Nord et de l'Est. Condé, Valenciennes, Mayence étaient investis. Houchard était parvenu à battre les Anglais à Hondschoote (8 septembre 1793), mais à la suite d'un échec sous Lille, il fut traduit devant le Tribunal révolutionnaire et décapité.

« Carnot avait remarqué que l'ennemi agissait toujours par petits corps d'armée. A cette tactique il opposa la guerre par grandes masses, qui convenait mieux à des troupes plus enthousiastes que véritablement exercées. L'habile stratège fit remplacer Houchard par Jourdan et vint le rejoindre. L'attaque d'Avesnes fut décidée; le village de Wattignies était la clef de la position. Cobourg, malgré plusieurs assauts terribles, allait rester maître de la place, et déjà le général français Gratien faisait sonner la retraite, lorsque Carnot accourt : il rallie la brigade, destitue le général, descend de cheval, ramasse un fusil et se met à la tête de la colonne. Un autre représentant, Duquesnoy, s'avance avec Jourdan à la tête d'une seconde colonne. Tout fuit et les deux représentants se rejoignent sur les hauteurs de Glarges et s'embrassent devant toute l'armée aux cris de : « Vive la République ! »

« Cobourg leva le siège de Maubeuge la nuit même et repassa la Sambre. Les progrès des ennemis se trouvèrent arrêtés sur la frontière du Nord, et la République pouvait maintenant s'occuper du Rhin. Ces succès méritèrent à Carnot le surnom d'*Organisateur de la Victoire*.

HENRI MARTIN.

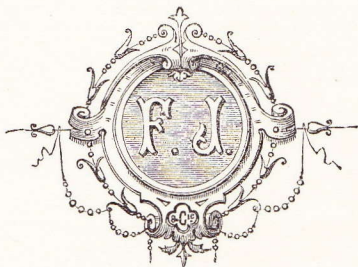
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Carnot à Wattignies.

voleurs, aux désorganiseurs, aux Hébertistes, et compléter la réorganisation militaire, en constituant le grand triumvirat de Carnot, Prieur et Lindet. Carnot était la tête, les autres étaient les deux bras (22 octobre).

Du côté du Rhin, après la perte de Mayence, les discordes de la Prusse et de l'Autriche étaient venues, durant quelque temps, à notre aide. Le roi de Prusse savait que l'Autriche faisait tout ce qu'elle pouvait pour le brouiller avec la Russie et pour lui faire perdre ce qu'il avait pris en Pologne, et il n'était pas disposé à sacrifier ses troupes et son argent pour conquérir l'Alsace aux Autrichiens. Le peu d'activité de l'ennemi encouragea les chefs de nos deux armées du Rhin et de la Moselle, que le Comité de salut public pressait d'agir. Ils tentèrent,

du 12 au 14 septembre, une double attaque sur les deux revers des Vosges, contre les Autrichiens de Wurmser et contre les Prussiens de Brunswick. L'attaque ne réussit pas, et notre armée de la Moselle fut obligée d'abandonner les crêtes des Vosges et de se replier derrière la Sarre.

Ce succès modifia les dispositions du roi de Prusse; en quittant son armée pour aller veiller à ses intérêts en Pologne, il laissa au duc de Brunswick le gros de ses forces et l'autorisa à aider les Autrichiens au siège de Landau et à concerter ses opérations avec Wurmser, mais sans s'engager à fond.

Le 13 octobre, Wurmser, appuyé sur sa droite par les Prussiens, attaqua les lignes de retranchements qui, de Lauterbourg à Wissembourg, protégeaient l'entrée de l'Alsace. Les Français, disséminés et mal com-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME QUATRIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.